

# LE SOLDAT DE LA RÉPUBLIQUE

Journal de la XIV<sup>e</sup> Brigade

Numéro 13

14 mars 1937

## Honneur à nos héros!

Un obus hitlérien tombe en premières lignes. Trois soldats sont tués! Le commandant, le commissaire politique et un caporal d'une Compagnie du 1<sup>er</sup> Bataillon P. U. A.

Tous les soldats de notre 14<sup>e</sup> Brigade s'inclineront devant la dépouille de nos camarades espagnols, dont les noms viennent s'ajouter à la liste des glorieuses victimes du fascisme.

Ici, nous voulons faire une mention particulière pour notre camarade Théodore Maqueda, commissaire politique d'un grand mérite, dont le courage faisait de lui un homme aimé de tous les soldats de sa compagnie.

En saluant nos camarades, renouvelons le serment de les venger en levant toujours plus haut le drapeau pour lequel ils sont tombés, en combattant toujours avec plus d'ardeur, pour faire triompher la cause de la Liberté en Espagne.

Salut à ceux qui sont morts pour que le peuple d'Espagne connaisse le bien-être dans la Liberté et la Paix.

MARCEL RENAUD

## UN COMISARIO MUERTO!!

Ha caído un Comisario, una víctima más del fascismo, un hombre más que llena de gloria nuestra lista de Comisarios, de los hombres que ofrendaron su vida por la liberación del pueblo oprimido. Ha causado grandes heridas en el corazón de todos los compañeros que le conocían.

Teodoro Maqueda Maqueda era un muchacho alto, moreno, de semblante risueño, amable, bondadoso; éste era la admiración de su compañía; en él tenían puestos sus ojos desde el capitán hasta el último miliciano, por las buenas

calidades que éste reunía. El día 1.º de marzo fué elegido por su Comisario de Batallón; éste aceptó el cargo conferido; sus deseos por su espíritu revolucionario; confesó que de Comisario no entendía mucho; pero la fuerza, el interés y los deseos de terminar con la guerra, esto estaba por encima de todo. Teodoro Maqueda estuvo dos veces herido, dos veces de la metralla asesina, que hizo mella en sus carnes, y por fin, el día 9, a las ocho y media de la mañana, terminó para siempre en el sector de Arganda, en la casa "Amarilla".

Camarada Maqueda: Tu nombre queda grabado en el corazón de tus compañeros; tú te marchastes, pero tu nombre ha quedado aquí; tus compañeros no te lloran desde que tú salistes de tu parapeto; nos hemos marcado una consigna: ¡Te vengaremos!

¡Sí, Maqueda!

Sólo acordándonos de tu nombre y de otros muchos nombres más, lucharemos con más fe, con más decisión, para terminar de una vez con tus asesinos, con los asesinos de la clase trabajadora.

Salud, camarada Maqueda; estará a tu lado siempre la P. U. A.

El Comisario adjunto de la 14  
Brigada Mixta P. U. A.,

CAYETANO MARTINEZ

## Ce que pense le peuple

(Extraits de lettres)

Pour défendre les libertés menacées, nous sommes partis de chez nous, quittant foyer, travail, enfants, pour nous enrôler sous le drapeau antifasciste.

Au pays, ceux qui sont restés nous écrivent, et les lettres qui nous arrivent contiennent de tels encouragements, que nous sommes fiers de les avoir de la part de nos amis, de nos parents et de nos camarades. Aujourd'hui, je citerai quelques extraits de lettres reçues d'un peu partout:



Nos Commissaires Politiques observent une lutte aérienne.



D'un camarade artisan  
socialiste de la Drôme:

"...Je souhaite de tout mon coeur  
que le vôtre (le moral) à tous les ca-  
marades tienne bon; enfin, je vois  
qu'il se fait de bon boulot. Bravo!"...

D'une employée des Galle-  
ries Lafayette de Paris:

"...J'espère que vous allez bientôt  
nous revenir vainqueurs. Je parle  
beaucoup de toi avec Jean et ses  
camarades communistes comme toi,  
et tous voudraient te connaître..."

D'une camarade de Pa-  
ris (Rue Caumartin):

"...Enfin, tu sers une cause admi-  
rable, et je veux te dire que tous  
les révolutionnaires, les vrais, sont  
de coeur avec vous tous miliciens,  
qui combattez pour que la Républi-  
que espagnole, meurtrie, assassinée,  
revive et gagne, et chasse à tout  
jamais les bandits qui veulent s'en  
emparer... Tu vas être étonné de lire  
ces lignes, tu vas me trouver bien  
changée... Je le suis, en effet: j'ai  
compris, il y a deux ans, surtout au  
6 février. J'ai admis ce que tu avais  
essayé de me faire admettre, j'ai en-  
fin compris la différence entre le  
classe pourrie—la bourgeoisie—et la  
classe ouvrière... Courage, surtout!,  
à toi et aux autres camarades qui  
sont à tes côtés. Donne-leur mon sa-  
lut fraternel ainsi que celui des ré-  
volutionnaires de France..."

Je ne cite que ces extraits dont j'ai  
les lettres en main. Elles viennent de la  
France du Front populaire, mais il en  
est des centaines, il en est des milliers  
qui sont aussi éloquentes et même da-  
vantage: lettres de félicitations, lettres  
d'encouragement et lettres d'espoir.

Comment navoir pas confiance quand  
la classe ouvrière, et tout le peuple la-  
borieux sont à nos cotes.

**COURMENTE MARCEL**

12<sup>e</sup> Bataillon.

**LORD PLYMOUTH AVERTI LE RE-  
PRÉSENTANT "NAZI" DU DANGER  
DU RETARD DU CONTROLE ET LA  
SUGGESTION DE SON ATTITUDE**

L'opinion anglaise croit incapables  
Franco et ses collègues, et doute de la  
capacité des soldats italiens et alle-  
mands.

## Fuer den Kameraden Ernst Thaelmann!

Am dritten Maerz 1937 jaehte sich  
der Tag, da unsere Kamerad Ernst  
Thaelmann unschuldig in den Kerkern  
des Hitler Faschismus den taeglichen  
Schikanen und Misshandlungen ausge-  
setzt wurde. Die Antifaschisten aller  
Laender protestieren taeglich gegen die  
Barbareien der Faschisten in Deuts-  
chland.

Auch wir Antifaschisten in Spanien  
gedenken unserer Brueder in den Zucht-  
hausern. Die deutsche Kompagnie des  
10. Bat. fuehrte am 3. Maerz eine Thael-  
mann Kundgebung durch. Im Lager  
hing ein grosses Transparent mit der  
Parole: FREIHEIT FUER ERNST  
THAELMANN.

Die Manschaft der deutschen Kom-

## UN EXEMPLE

Notre bon camarade Lebail du 12<sup>ème</sup>  
Bataillon Cie. M. a eu le bras gauche  
emporté par un éclat d'obus, malgré la  
perte de ses trois frères combattants  
dans notre Brigade, Louis Lebail conser-  
ve un excellent moral qui lui sert à dis-  
traire nos camarades blessés.

Par son courage, son dévouement no-  
tre camarade est un vivant exemple  
pour nous tous.

Nous le félicitons ici pour toutes ses  
qualités qui lui ont valu d'être nommé  
sergent. Une montre bracelet lui a été  
offerte par notre Commissaire Politique  
et ce cadeau bien mérité lui fit un grand  
plaisir.



Notre bon camarade Lebail du 12<sup>ème</sup>  
Bataillon.

pagnie versammelte sich um das Tra-  
parent und mit unseren alten Kam-  
flief "Brueder zur Sonne zur Freiheit"  
wurde die Kundgebung eroeffnet. U-  
ser pol. Kom. des Bat. Kamerad W-  
Lorenz ging kurz auf die Ereignisse  
Deutschland bei der Machtuebernahme  
durch die Faschisten ein. Ereignisse  
welche den meisten Kameraden  
Deutschland durch eigene Erfahrung  
noch lebhaft in Erinnerung sind. V-  
Kameraden; welche die Folterung  
in Konzentrationslagern durchgemacht  
haben dachten daran, dass Ernst Tha-  
mann und mit ihm hunderttausende  
deutsche Antifaschisten noch Heute  
selben Qualen ausgesetzt sind.

Ernst Thaelmann ist ein Symbol  
Arbeiterklasse und Unterdrueckten  
Laender geworden. Als Fuehrer der  
Partei welche einen John Scheer, A-  
gust Luettgens, Edgar Andre und  
le andere von den Faschisten ermordet  
revolutionaere Arbeiter in ihren Reihen  
hatte ist Ernst Thaelmann besonders  
verhasst bei der Faschisten. Die Fa-  
schisten haben die Niederlage welche  
den der Genosse Dimitroff im Leipziger  
Reichstagbrand Prozess beigebracht  
nicht vergessen. Unter dem Druck  
Weltoeffentlichkeit welche von der U-  
schuld Ernst Thaelmann ueberzeugt  
wagen es die Faschisten nicht Er-  
Thaelmann vor das Gericht zu bringen.  
Weil sie wissen dass Ernst Thaelmann  
ungebrochen, als Fuehrer der Arbeit-  
schaft mit ihnen abrechnen wuerde.  
grossen Solidaritaetsaktionen der In-  
nationalen Arbeiterklasse werden Er-  
Thaelmann vor dem faschistischen  
kerbeilcreten.

Wir Kaempfer der Internationalen  
Brigaden werden mit den Waffen  
man uns gegeben dem Hitler einen  
wahren Schlag in Spanien versetzen.  
Zeichen unserer Verbundenheit mit  
schweren illegalen Kampf in Deuts-  
land, hat die deutsch Kompagnie  
Peseten gesammelt. Und ueberweist  
Geld der illegalen Presse.

HEINZ  
2. Komp., 10<sup>e</sup>

## INCONSCIENCE

Le "Gouvernement" de Salamanca  
teste contre les activités de la Fr  
au Maroc.

LONDRES. — Lord Cambrone  
secrétaire des Affaires Etrangères  
manifesté hier après-midi à la Cham-  
bre des Communes, l'ambassadeur  
glais à Endaye ayant reçu une note  
autorités de Salamanca "protestant  
tre les activités politiques des fran-  
dans la zone espagnole du Maroc".



## NOS SOLDATS NOUS ÉCRIVENT

## Scène vécue

Maurice et Emile, après une ballade près des camarades artilleurs, rentrent au cantonnement du 13<sup>e</sup> Bataillon.

Ils assistent aux discussions de quelques camarades, si tels on peut les appeler, qui sont en complet état d'ivresse.

**Maurice:** Tu crois que ce n'est pas dégoûtant de voir des camarades dans cet état?

**Emile:** Mon pauvre vieux! Je suis à me demander, en présence de ces faits renouvelés journellement, si ces camarades ne sont pas d'accord avec les fascistes!

—N'allons pas jusque là... Mais ils se font souvent leurs auxiliaires.

—Auxiliaires?... Plus que ça: cherchant querelle aux uns et aux autres, ils provoquent des incidents qui portent atteinte à la dignité des camarades de la colonne Internationale, diminuant le rôle grand et noble de la cause que chacun est venu défendre sur ce sol ancestral: La Liberté par la mort du fascisme!

—Si ces camarades songeaient un seul instant que l'Humanité qui travaille en nous regardant, a mis toute son espérance en nous, en bien, je suis certain qu'ils redeviendraient des hommes.

—Des hommes! Oui! Regarde ce que c'est qu'un homme ivre! Une bête. Il marche à quatre pattes comme les animaux; tu ne crois pas qu'il revient à l'époque primaire?...

—Ecoute cette voix rauque! Ne crois-tu pas qu'une bête est plus intelligente?

—Si, mon vieux! Aussi, je trouve que les vieux doctrinaires, les vieux militants avaient raison, quand ils disaient que "La religion est l'opium du peuple, mais il faut lutter avec une force particulière contre l'alcool qui est son ennemi, mortel".

Ennemi mortel, Oui! car il est l'agent le plus précieux du fascisme!

M. GIDON & E. NATO

Nous proposons que chaque jour, une fiche spéciale soit affichée au journal du bataillon, afin de faire connaître le nom des camarades qui sont constamment en état d'ivresse.

## NUESTRO EJERCITO

Nacido de las capas humildes y laboriosas del pueblo español, ha llegado a constituir en estos momentos la pesadilla del fascismo internacional.

No ocurrirá en España, la verdadera España que trabaja y sufre, el bochor-

## NOTRE CONCOURS

## Ça va gazer...

—Mais, dis-donc, qu'est-ce qui se passe? Qu'est-ce que c'est que cette bande de fous?

—Eh! Pas plus fou que toi!

—Il va falloir que tu de dém...

—Me dém...? Mais, j'y suis, mon vieux j'ai des draps à mon plume et vivement ce soir pour en écraser!

—Mais c'est pas ça, y'a concours de cuisines, et il va falloir décrocher la timbale!

—Un concours! Nom de Dieu, ça va gazer!

Alors, on peut voir les balais paralysés par les toiles d'araignées sortir de leurs gaines, par la vigueur de bras robustes. Des clous dans les murs pour les marmites, et les bouteillons qui reflètent la lueur des feux.

Réunion du responsable des cuisiniers et du boucher...



Prenez exemple mesdames!... Notre camarade reprise saigneusement sa veste.

noso caso de Abisinia. Jamás los hombres conscientes de una responsabilidad histórica como la que hemos contraído, consentiremos que esa plaga sin honor y sin conciencia que jorma el Ejército invasor se adueñe de nuestro país.

Para ello, contamos con el elemento poderoso de nuestra razón, nuestra disciplina y acatamiento a los mandos; contamos con una magnífica dirección política y espiritual de nuestras conciencias de ciudadanos libres, cuya labor la realiza el Comisariado político sin descanso, y unido a todo ello, con un poderoso armamento que en nuestras manos es el baluarte más firme para una

—Alors! Qu'est-ce qu'on va leur faire aujourd'hui?

Des discussions, des combines, des ci, des là, enfin, tout le monde se met d'accord pour composer un menu "haut l'pif", différent dans toutes les cuisines; c'est la rivalité entre les cuistots. (J'ai même vu un vieux responsable dénouer son "bas de laine" pour payer un superflu aux hommes de son Bataillon.)

Le boucher qui hurlait: "Un rémouleur! Un rémouleur, nom de Dieu, pour mes couteaux!" Et on le voyait glisser son couteau sur la lime d'une main habile, et découper sa viande en fredonnant la chanso des rognons sur l'air de la jambette; ah! Il en a sué, celui-là!

Et les cuistots! Que de soucis, que de regards jetés dans leurs marmites où cuisait une soupe odorante!, sur les sauces où mijotait cette viande soigneusement préparée! Que de paroles sorties d'un vocabulaire spécial!

—Eh, dis-donc! Remets un peut de jus par ici!

Va voir si ça ne brûle pas par là!

Et toi, espèce de saligaud, fous-moi le camp d'ici avec ton nez qui coule! Tu vas tout me gâter!

Un autre pleurait devant une caisse d'oignon et d'ail (celui-là a gagné un mouchoir); et dans toutes les cuisines, c'était le même remue-ménage; que de plats succulents! Que de mets savoureux! Je vous assure que les camarades juges Voscoboynikoff et Schuller Lorenz Willy auraient dû avoir un estomac d'éléphant pour pouvoir manger tout ce qui avait été fait pour les camarades en lignes, non seulement pour la durée du concours, mais pour tous les jours qui suivront, quel que soit l'emplacement des bataillons et les dangers; nous comptons sur le dévouement des cuistots et ravitailleurs, qui ont déjà fait leurs preuves, pour continuer à satisfaire ceux qui combattent vaillamment pour la Paix, la Liberté et la République espagnole!

SCHULLER EDMOND

13<sup>e</sup>me Bat.

victoria próxima y total sobre el fascismo.

No olvidemos en estos momentos los hijos del Pueblo que el Mundo nos contempla con asombro y admiración. Merezcamos con nuestra actuación las ayudas que naciones hermanas nos prestan, y demostremos que nuestro glorioso Ejército lleva siempre grabadas en su espíritu aquellas palabras magníficas de nuestra querida PASIONARIA: "MAS VALE MORIR DE PIE QUE VIVIR DE RODILLAS".

CAYETANO MARTINEZ

Comisario Político Adjunto de la XIV Brigada Mixta.



## Nous donnons ci-dessous le texte de la Lettre adressée à la Commission de Parrainage de la 14<sup>a</sup> Brigade par notre commissariat politique:

Chers camarades,

Nous vous adressons par la présente lettre, des nouvelles de notre 14<sup>a</sup> Brigade Internationale que le Comité du Front Populaire de Jaen a prise sous son patronage.

Nous sommes depuis le 14 Février au front de Jarama, où nos soldats se conduisent avec le même courage que vous leur avez connu sur le front d'Andalousie.

Au cours des durs combats que nous avons livrés, nous avons à regretter un nombre assez important de blessés et de morts, mais malgré cela, le courage et le moral de nos soldats est magnifique et nous sommes toujours animés de la volonté de vaincre le fascisme et de voir triompher la cause de la République.

Notre camarade André HEUSSLER, commissaire politique de la Brigade a été blessé en première ligne d'un éclat d'obus à l'épaule; il va mieux et nous a chargé de vous adresser son fraternel salut.

Nous vous envoyons avec cette lettre un exemplaire des journaux de notre Brigade; cela vous permettra d'en connaître la vie de ceux que nous sommes sur la front de Jarama.

Nous avons été heureux de trouver dans votre journal "LA MAÑANA", le compte-rendu de la remise du drapeau offert par la ville de Jaen à la 14<sup>a</sup> Brigade Internationale. Cette manifestation restera gravée dans la mémoire de tous nos soldats.

Voulez-vous adresser au Comité de Front Populaire et à la population de la ville de Jaen le salut chaleureux de toutes les unités de la 14<sup>a</sup> Brigade, et l'assurance que nous poursuivrons le combat pour la défense de la liberté de la République espagnole jusqu'à la victoire définitive.

Recevez, chers camarades, notre salut antifasciste.

**MANEL RENAUD**

Le Commissaire politique-adjoint de la 14<sup>a</sup> Brigade.

## Quelques paroles du discours du camarade José Díaz

Nous publions quelques extraits du discours de José Díaz.

*"Aujourd'hui plus que jamais l'union de toutes nos forces".*

*"En Face d'une armée impérialiste, une armée populaire".*

Se référant au Commandement Unique il dit: "Commandement Unique signifie qu'il doit y avoir un Etat-Major intégral composé par des milliers d'hommes qui servent la cause du peuple et qui aient entre leurs mains un pouvoir exécutif pour établir des plans et diriger les opérations. Ils doivent connaître les moindres détails de toutes les positions et de toutes les forces; il faut qu'ils distribuent les armes et les hommes, sur la base d'un plan organique, et lorsqu'ils établissent une opération, il faut qu'ils se rendent compte de l'ensemble de la situation militaire et qu'il puisse voir la convenance d'attaquer simultanément dans l'un, ou l'autre front, dans que personne puisse s'y opposer.

*Épuration dans les commandements.*

Il faut expulser et châtier les traîtres dans les commandements. De même qu'il

faut punir les traîtres, il faut récompenser les actes héroïques de chaque soldat, de chaque chef et de chaque Commissaire Politique.

Nous voulons éviter la trahison. Nous voulons une armée active, qui soit toujours en mouvement. Il n'est pas admissible que certains front soient toujours en activité pendant que d'autres restent des mois sans mouvement, sans attaquer l'ennemi même avec quelques coups de mains.

*Organisation à l'arrière.*

Tout le monde doit réaliser un travail utile et profitable à la guerre.

Pour cela il faut établir un carnet d'identité. Chaque citoyen justifiera de ses moyens d'existence pour avoir droit à la distribution de vivres. Ensuite il plaide la nécessité de la création d'une grande industrie de guerre pour ravitailler l'Armée Populaire. Il faut établir des usines à Euzkadi, en Catalogne, au Levant. A Madrid on travaille avec intensité. Les usines, avec deux ou trois tournées doivent travailler les vingt quatre heures de la journée.

## Une intervention de la «Pasionaria» au Comité Central du Parti Communiste Espagnol

VALENCE, 5 Mars.—La "Pasionaria" a prononcé le discours d'ouverture dont nous extrayons de trop courts passages:

"Il manque dans ce plénum beaucoup de camarades qui ne viendront pas, de camarades qui apportaient dans nos rangs le souffle et la joie d'être communistes, d'être membres du glorieux Parti de Lénine et de Staline, qui apportaient la fermeté de leur conviction l'assurance, la confiance et le justesse de la ligne politique de notre Parti. Ils sont tombés au front; ils sont tombés en criant leur confiance dans le triomphe de notre peuple. Ils sont tombés, enveloppés dans les plis du drapeau de notre Parti par le sacrifice de leur vie, ils sont tombés en réaffirmant le serment qu'ils avaient fait en entrant dans nos rangs: le serment de se sacrifier s'il le fallait pour la cause de la Révolution l'exigeait. A eux tous, et aux milliers de héros anonymes inconnus, tombés dans les plis de notre drapeau et à tous ceux qui, combattant dans nos rangs, ont su offrir leur vie pour la cause révolutionnaire, nous promettons sur notre honneur de communistes, que leur souvenir restera jamais gravé dans nos coeurs, et que nous saurons, nous aussi, le moment venu, suivre l'exemple magnifique qu'ils nous ont donné."

En l'honneur de tous les camarades tombés, je demande une minute de silence."

(Extrait de l'HUMANITE du 6 Mars)

## Rectification

Dans le numéro 10 de notre journal est paru, sous le titre "Qu'est-ce que c'est que cette intendance?", un article dont le texte absolument incompréhensible, a échappé au contrôle de la rédaction.

Ce fait est d'autant plus regrettable qu'il mettait en cause notre Camarade PUTZ, commandant de la 14<sup>e</sup> Brigade et le service de l'Intendance dont le fonctionnement est certainement apprécié par tous nos camarades.

LA RÉDACTION

DIANA. Artes Gráficas. -- Larra, 6, Madrid